

Affaire du *Ciceronianus* avant juillet 1528

Lettre – perdue – de Berquin à Erasme (cf. # 2077, au début), où se disait choqué par la comparaison faite de Budé avec Bade, alors qu’il n’y avait rien de commun entre eux, à part quelques lettres. Puis l’engageait à se justifier auprès de Budé, laissant entendre que tu craignais qu’il ne fût offensé.

Berquin ? ou Brie ? divulguent cette lettre...

2047 à Budé, vers le 6 septembre 1528

« *In epistola quam scripsi Ludovico Berquino, ut nihil sciens mentitus sum, ita nihil arbitror esse quod tuam laedat existimationem, nihilque minus metuebam quam ne illa a duorum manibus aberraret : per me certe non aedetur.* »

Il n’y a, dans la lettre que j’ai écrite à Berquin, ni mensonge volontaire, ni rien qui puisse porter atteinte à ta réputation. Je n’en appréhendais pas moins de la voir tomber dans les mains de plus de deux personnes : en tout cas ce n’est pas moi qui la rendrai publique.

2048, à Berquin vers 6 septembre 1528 → voir infra.

2077, à Berquin, 23 décembre 1528 → voir infra.

dans cette lettre, on remarque que Berquin est à l’origine du « tumulte » parisien autour du *Ciceronianus* (Bâle, Froben, mars 1518).

Erasme s’était laissé aller à donner son avis sur les qualités respectives des humanistes contemporains : la plupart flatteuses. Mais Nosoponus classait Budé après Bade comme cicéronien ! Les amis de Budé s’enflamment tout de suite (# 2021, 2027, 2038, 2050, 2056, 2066, 2077, 2088, 2105, 2119). Erasme fut obligé de s’expliquer longuement (# 2044, 2046, 2047, 2048) ; dans édition suivante jugea opportun de faire quelques corrections !

Berquin avait reproché à Erasme (# 2048, du 6 septembre 28) où il se disait choqué.